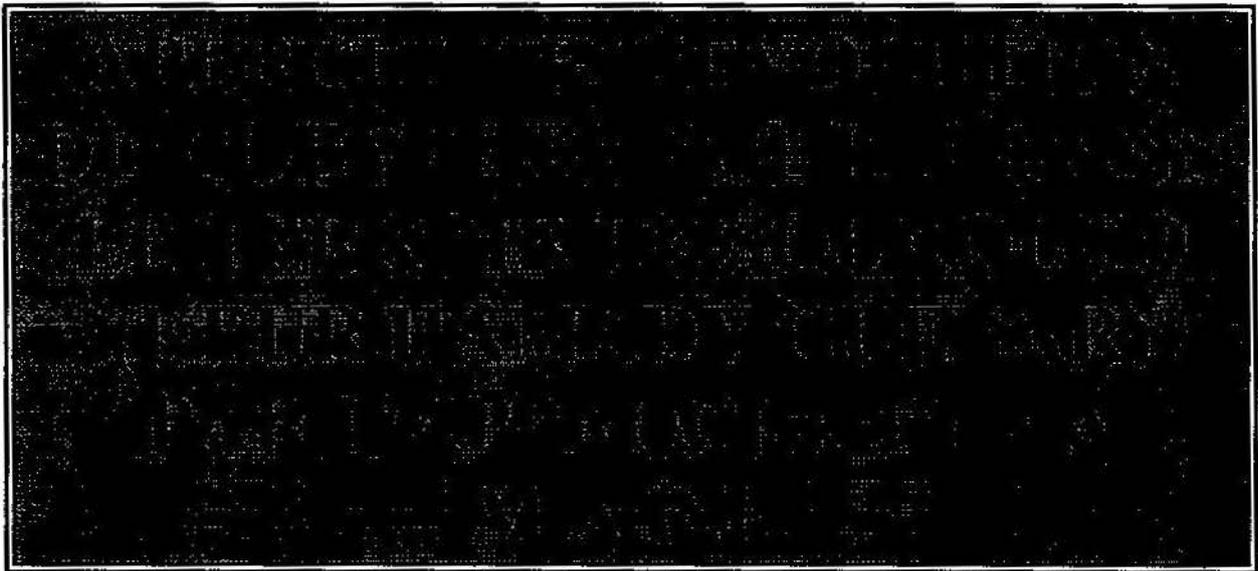


13230

JANVIER 1995

**EROS DATA CENTER
ET SIOUX Co**



**CONSULTANTS :
AMADOU HADJ
TAMSIR NDIAYE**

13230

SOMMAIRE

MATIERES	PAGES
INTRODUCTION	1
I- PRESENTATION DU VILLAGE	2
I- 1 SITUATION	
I- 2 HISTORIQUE	3-4
PROFIL HISTORIQUE DE SOUKOUTO (KEUR HAMADY GUENAR)	5-6
I- 3 STRUCTURE SOCIALE	7
DIAGRAMME DE VENN	8
CLASSEMENT DES MENAGES DE SOUKOUTO PAR PROSPERITE	9-10
I- 4 LES ACTIVITES ECONOMIQUES	11
CALENDRIER D'ACTIVITES AGRICOLES DES FEMMES	12
CALENDRIER D'ACTIVITES DES HOMMES DE SOUKOUTO	13
CALENDRIER FOURRAGER DE SOUKOUTO	14
I- 5 MICROZONAGE ET RESSOURCES NATURELLES	15
CARTE DU TERROIR DE SOUKOUTO	16
CARTE DU VILLAGE DE SOUKOUTO	17
TRANSECT DE SOUKOUTO (KEUR HAMADY GUENAR)	18
COUPES TRANSVERSALES HISTORIQUES	19
MATRICE ECOLOGIQUE HISTORIQUE DE SOUKOUTO	20-21

II- DYNAMIQUE DU TERROIR ET FACTEURS D'EVOLUTION	22
II- 1 FACTEURS D'EVOLUTION	
II- 2 IMPACT SUR LES RESSOURCES NATURELLES	23-24
II- 3 STRATEGIES LOCALES FACE AU PROCESSUS DE DEGRADATION DES RESSOURCES NATURELLES DE SOUKOUTO	25-26-27
MATRICE D'USAGE DES RESSOURCES VEGETALES DE SOUKOUTO	28
CONCLUSION	29
ANNEXE - PLAN DE TRAVAIL DE L'EQUIPE	30-31

INTRODUCTION

Cette étude concerne la problématique de l'évolution du Couvert végétal dans le terroir de Soukouto (Keur Hamady Guénar). Elle est réalisée dans le cadre du programme de suivi du Couvert végétal au Sénégal piloté par Eros Data Center et Sioux C^o.

Les principaux thèmes abordés dans ce travail traitent :

- de la dynamique du terroir de Soukouto ;
- des facteurs d'évolution du Couvert végétal ;
- et du comportement des populations face aux multiples changements intervenus.

Il s'agit donc ici d'évoquer l'état du Couvert végétal par le passé, de faire l'état des lieux aujourd'hui, de rechercher ensuite les causes qui soutendent les changements constatés et de voir enfin les stratégies locales adoptées en conséquence par les villageois.

Le séjour sur le terrain s'est passé sans difficultés majeures. La population de Soukouto nous a accueillis avec une très grande chaleur et a participé - femmes, hommes et enfants - avec un enthousiasme dans toutes les activités de l'équipe de recherche.

Nous avons pu pratiquer un grand nombre d'outils de la Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP). Ainsi nous avons réalisé : des cartes (du village et du terroir), un transect, des matrices (Ecologie historique et usage des ressources végétales), une classification par prospérité des familles qui composent le village, le profil historique, un Diagramme de Venn, des calendriers (des activités et fourrager), une coupe transversale historique du terroir et des interviews semi-structurées.

Nous avons terminé le séjour à Soukouto par une séance de restitution à la population des informations recueillies. Il y avait une forte participation des villageois à cette restitution et le fait que les participants aient eu à poser des questions d'éclaircissement sur certains points ou à corriger certaines informations est révélateur de l'intérêt avec lequel ils ont suivi la présentation.

L'utilisation de divers outils de même que la restitution de nos hypothèses, nous a permis de bien trianguler les informations obtenues. Le programme de notre séjour se trouve en annexe.

Il faut signaler enfin que nous avons travaillé étroitement avec des jeunes garçons du village qui, par moment, servaient de traducteur quand l'équipe s'entretenait avec des personnes qui ne maîtrisaient pas bien le wolof. Nous estimons cela très important surtout parce qu'il a permis le transfert d'un certain nombre d'acquis méthodologiques aux bénéficiaires de quelques fils du terroir.

I- PRESENTATION DU VILLAGE

I- 1 SITUATION

Le village de Keur Hamady Nguenar (Soukouto Socé) est situé dans l'arrondissement de Wack Ngouna, Département de Niore, Région de Kaolack. Il est à environ quinze km du chef lieu d'arrondissement, à 1 km à l'Ouest de la forêt classée de Saboye. Sa population est :

82 femmes

78 hommes

49 femmes de < 15 ans

59 hommes de < 15 ans.

soit au total 265 habitants répartis dans 32 carrés ¹

La population bien que descendante des Peuls est maintenant Socé de par la langue, les pratiques sociales, économiques. On note à keur Hamady Nguenar quelques carrés Peul, Sérère, Socé, récemment implantés eu égard aux conditions plus favorables que dans leurs régions d'origine.

Il est établi sous une butte délimitée au Sud par un bolong émissaire du Fleuve Gambie à l'Ouest et au Nord par une petite vallée affluente du Bolong. Ce site en fait une zone aux potentialités énormes et occupée très tôt.

I- 2 HISTORIQUE (cf. Profil Historique)

La fondation de ce village date du début du 17^e siècle par un Socé du nom de Demba. Par suite des nombreuses guerres aux 17^e, 18^e siècles, le village fut abandonné. Un descendant des Tenguela ² Khaliya Semane parti de Berinding dans l'actuelle Gambie s'établit à NGothe où il prit une femme du nom de NGuenar NDiaye, puis à Kontango où il mourut.

Son fils Hamady NGuenar s'établit à Patako. Sa chambre y brûla un an après ; il s'établit alors à Bimbin en Gambie qu'il quitte à la mort de son fils pour revenir à Kontango.

¹ Recensement pour l'impôt

² 4 frères : Boubou, Yoro, Mamour, Coly Tenguela venus du Macina et établis à Bérinding (en Gambie)

Il s'y convertit à l'Islam. Vers 1890 revint sur le site de Soukouto avec l'autorisation des Socé de Berinding les premiers occupants ; il s'y installa d'où le nom de Keur Hamady NGuenar.

Ce nouveau fondateur riche (cheptel de plus de 300 bovins, argent en métal) trouva des conditions écologiques favorables aux activités agro-pastorales (pluviométrie, pâturages). Différents chefs de village lui succédèrent ; on en a retenu :

- * Karoun Souko : 8 mois ;
- * Toumani Demba : 1 an ;
- * Sabou Sonkou : 9 mois ;
- * Oumar Sonko (fils de Hamady NGuenar) : 32 ans ;
- * Ismaïla Sonko (" " ") : 32 ans ;
- * Lamine Sonko (fils d'Oumar) : Actuel Chef du village depuis 1988.

Des périodes et des dates de cette longue évolution historique marquent des événements importants eu égard à leur impact sur les ressources naturelles :

- * La zone, dans la mouvance de Koular, Saboya, ports arachidières actifs durant toute la période coloniale, est insérée assez tôt dans l'économie de traite dès le début du 20^e siècle.
- * En 1933, l'autorité coloniale classa une partie du terroir en forêt et autorisa le défrichement de la partie ouest du village.

Dans le cadre de l'expansion de la culture de l'arachide, on assiste sur les 60 dernières années à une descente des populations wolof, sérère du Nord, à un flux de migrants venus de l'Est pour fonder de nombreux villages. On notera de manière non exhaustive les exemples ci-après autour de Soukouto :

- * Keur Babombe : 60 ans ;
- * Keur Mody Yacine : 49 ans ;
- * Keur Assane : 45 ans
- * Keur Ali MBar, Keur Moctar Fatou, keur Birane Fanta, Thiamène, Keur Seydou, Keur Seydou, keur NDiaga, keur Bourama Diarra, Keur Samady, keur Babou NDiomba, Thiarone, Keur Boye, NDaoène, NDiengène (40 à 45 ans).

Suite à cette pression sur les terres, les jachères ont commencé à se rétrécir.

- * La grande faune a commencé à disparaître à partir de 1954 (lions, ruminants).
- * De nouvelles techniques agricoles (utilisation de la charrue, du semoir, des engrais, des fongicides, le semis en ligne) furent introduites par la S.A.T.E.C. à partir de 1963.
- * Ce travail fut continué par la Sodeva de 1968 à 1984 avec d'autres innovations telles que la traction bovine, le dessouchage, le nettoyage, le piquetage des champs.
- * La 1^{ère} sécheresse évoquée se situe en 1961.
- * Il en eut d'autres : 1968, 1970, 1972, 1977, 1990.
- * A partir de 1980, on assiste à une dégradation de la mangrove et au début de la salinisation des terres et à une forte mortalité de la mangrove à la baisse du stock de poissons dans le bolong.

PROFIL HISTORIQUE DE SOUKOUTO (KEUR HAMADY NGUENAR)

- Vers 1600 - Première fondation du village de Soukouto par des Socés qui se sont installés par la suite en Gambie.
- Vers 1700 - Khaliya Sémane, descendant d'un des quatre frères Peuls venus du Macina (Boubou, Yoro, Coly et Mamour Tenguela), s'installe à NGothe où il épouse une femme sérère du nom de Guénar NDiaye.
- Vers 1890 - Hamady Guénar, fils de Khaliya Sémane après des passages à Patako, Bigin (Gambie) et Koutango, s'installe définitivement sur les ruines de l'ancien village de Soukouto qui désormais est aussi appelé Keur Hamady Guénar.
- très bonnes récoltes
 - couvert végétal très fourni sur tout le terroir
 - cheptel très important (surtout bovins)
 - accumulation substantielle d'argent sous forme de métal.
- 1921 - Karoum Sonko (un non ayant droit) est chef du village.
- 1922 - Toumani Demba (un non ayant droit) est chef du village.
- 1923 - Sabou Sonko (un non ayant droit) est chef du village.
NB : Ils ont tous trois quitté le pouvoir par démission.
- 1924 - La descendance directe de Hamady Guénar reprend le pouvoir avec Oumar Sonko comme chef du village.
- 1933 - Le classement de la forêt de Saboya (dans le terroir de Soukouto).
- 1950 - Période de soudure.
- Début de disparition de la grande faune.
- 1954 - Début d'installation des villages autour de Soukouto.
- 1956 - Ismaïla Sonko est chef du village.
- 1960 - Arrivée massive des immigrants (de l'Est et du Nord du pays).
- Début disparition des jachères.
- 1961 - Sécheresse et mauvaise récolte.

- 1963 - Introduction de la petite mécanisation dans l'agriculture.
- Début d'utilisation des intrants agricoles (engrais, fongicides...).
- Acquisition de la première charrette.
- Expérimentation de nouvelles techniques culturales par la SATEC.

- 1964 - Incendie du village.
- 1965 - Fonçage du premier puits moderne (11 m de profondeur).
- 1968 - Sécheresse et mauvaises récoltes.
- Intervention de la SODEVA à la place de la SATEC.

- 1970 - Fonçage du deuxième puits (11,5 m de profondeur).
- Deuxième incendie du village.

- 1970/1972 Sécheresse et mauvaises récoltes.
- 1976 - Incendie du village.
- 1977 - Sécheresse et mauvaises récoltes.
- 1979 - Premier fils du village à fréquenter l'Ecole Française (de Koular).
- 1980 - Début de salinisation des rizières.
- Début de dégradation de la mangrove.
- 1984 - Dernière intervention de la SODEVA dans le village.
- Fonctionnement d'une Ecole Arabe au village.
- Fonçage du troisième puits moderne (12 m de profondeur).

- 1987 - Fermeture de l'Ecole Arabe du village.
- 1988 - Lamine Sonko, actuel chef du village arrive au pouvoir.
- 1990 - Sécheresse et mauvaises récoltes.
- Le maraîchage et l'arboriculture commencent à connaître un réel développement dans le village de Soukouto.

- 1993 - Réouverture de l'Ecole Arabe du village.
- Aménagement de verger commun du groupement des femmes de Soukouto.

I- 3 STRUCTURE SOCIALE

Le village a diverses formes d'organisations ainsi que le montre le Diagramme de Venn.
Cependant :

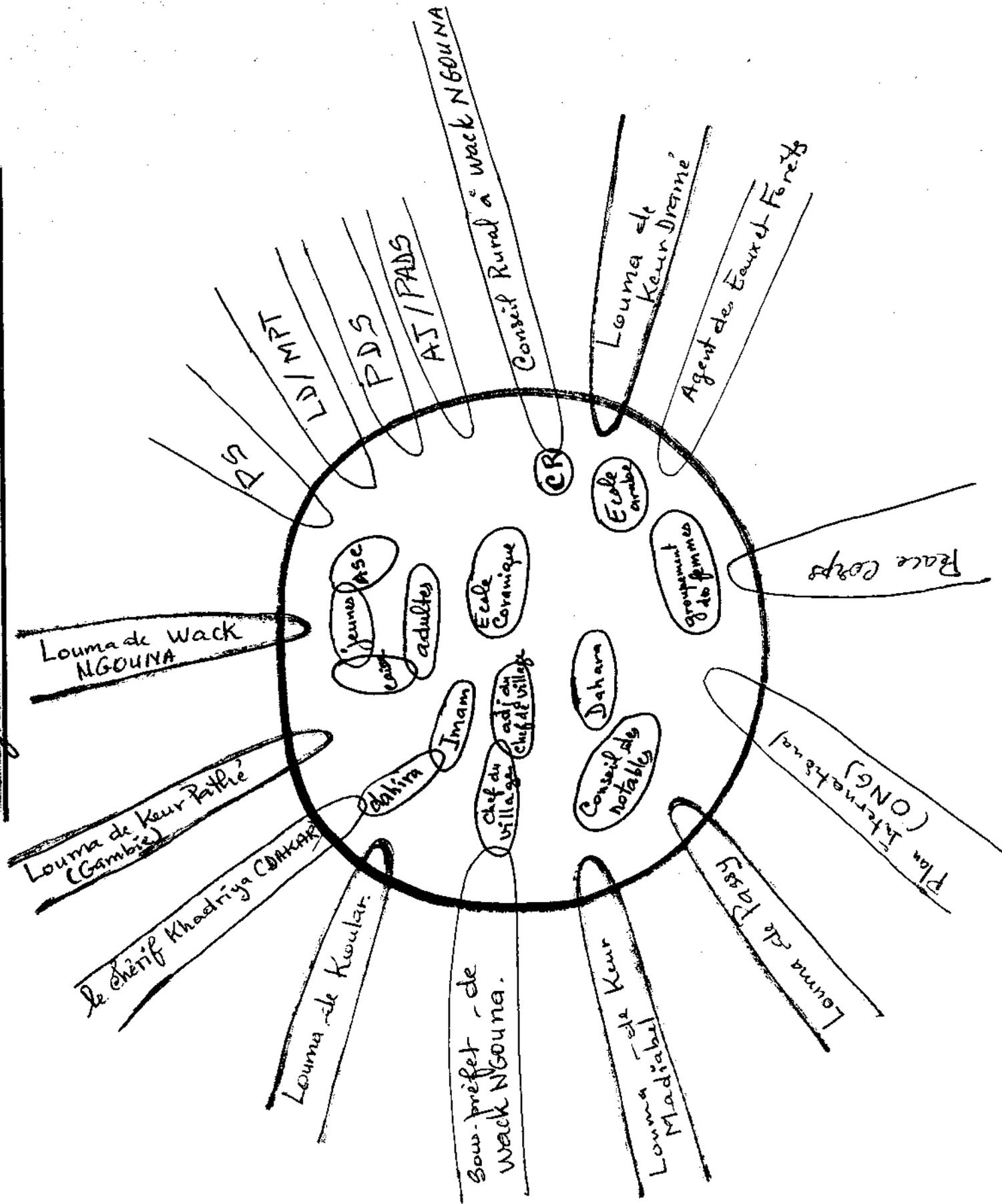
- * ses relations avec les structures d'encadrement sont presque nulles ;
- * ses relations avec l'administration se limitent à la collecte de l'impôt ;
- * en dehors de Koular, NDramé que les populations fréquentent le plus régulièrement à l'occasion des Loumas, le village est plutôt tourné vers les villes gambiennes ;
- * les relations se font avec Koular, Ba (mariages) ;
- * le poids de la tradition encore très fort (mariages, gestion des terres, place de femme) s'explique par :

. la relative faiblesse de la monétarisation de l'économie, la faible ouverture sur le monde extérieur, le niveau d'alphabétisation d'information faible.

Les femmes constituent un groupe particulièrement soudé et actif au plan économique (Projet Mer) mais exploitées par les hommes.

Les jeunes, de plus en plus, sortent et tentent de faire évoluer le village (caisse d'Epargne et de Crédit, loisirs...).

Diagramme - de l'enn de soutenu



CLASSEMENT DES MENAGES DE SOUKOUTO PAR PROSPERITE

A Soukouto, l'appartenance des biens se situe surtout au niveau de la concession (ou carré). C'est ainsi que le chef de la concession (ou chef du ménage) a ses champs à cultiver avec sa famille et est propriétaire des animaux de traction pour l'agriculture (chevaux et ânes), mais aussi des bovins. Les femmes sont surtout les propriétaires des petits ruminants (ovins et caprins).

Donc pour faire une classification des richesses, nous avons demandé à nos interlocuteurs de diviser les ménages en catégories différentes afin de montrer les strates économiques du villages. On a ainsi constaté les quatre strates suivantes :

□ STRATES ECONOMIQUES	CARACTERISTIQUES
Première strate (16 % des ménages)	<ul style="list-style-type: none"> - Peuvent se nourrir avec leurs récoltes agricoles 12 mois sur 12. - Propriétaires de jardins et vergers. - Importants matériaux agricoles. - Travaux de boeufs importants (jusqu'à 30 têtes parfois) des chevaux des ânes. - Terres suffisantes pour leurs besoins. - Quelques petits ruminants et la volaille.
Deuxième strate (31 % des ménages)	<ul style="list-style-type: none"> - Récolte permettant de se nourrir 12 mois sur 12. - Propriétaires de petits périmètres pour les jardins et les vergers. - Quelques têtes de bovins, des chevaux, des ânes. - Pas de problème de terre pour cultiver. - Beaucoup de petits ruminants et de la volaille.
Troisième strate (31 % des ménages)	<ul style="list-style-type: none"> - Leurs récoltes agricoles leur permettent de se nourrir 7 mois à 6 mois sur 12 - Insuffisance des terres de culture. - Très peu de bétail. - Détiennent rarement des jardins ou vergers.

Quatrième strate
(22 % des ménages)

- Peuvent se nourrir de leurs récoltes agricoles 3 à 4 mois sur 12.
- Cultivent des "lopins" (des terres très insuffisantes et presque toujours pauvres)
- Matériaux agricoles très limités ou inexistant (houe, semoir, cheval...).
- Pas d'ovins.
- Quelques rares caprins et parfois pas d'ovins.
- Pas de volaille.

I- 4 LES ACTIVITES ECONOMIQUES

Elles concernent les activités agricoles essentiellement :

- * La culture de l'arachide, du melon, du mil "sur les terres hautes" avec une petite mécanisation (charrues, houes, semoirs), la traction animale (boeufs, chevaux, ânes) Depuis la fin du programme agricole en 1980, le matériel n'est plus renouvelé et l'engrais n'est plus utilisé ou que très peu utilisé. On assiste à une extensification des cultures pour avoir les chances d'obtenir les mêmes productions que sur des superficies intensifiées. Cette situation est aggravée par la pression démographique.
- * La culture du riz : elle est une activité traditionnelle pratiquée uniquement par les femmes dans la partie avale de la vallée assez large. Elle connaît une seule innovation avec l'introduction de nouvelles variétés par un Volontaire du Corps de la Paix. Les opérations culturales sont manuelles et l'activité est confrontée aux problèmes de salinisation des terres qui touche environ 50 % des superficies.

Calendrier d'activités agricoles Femmes de Soukouto.

THORONÉ (Sandiello)	J	A	S	O	N	D	Janv	F	Mars	A	Mai	Jun
	HIVERNALE			Koutamano		Lili		NOR			Sandiello THORONÉ	

Labour des
origines.

semis de nig en
pépinière.

repiquage
du nig (Blinois)
désinsectage des
origines
Sarclage manuel

récolte du nig
pépinières de tomates

récolte de nig
sarclage des arachides
repiquage patates
pépinières légumes

récolte du Patanko
repiquage légumes

Travaux dans les NAGES
(Jardins et vergers)

Travaux dans
les NAGES.
Jardins et vergers

Labour des
pépinières

Calendrier d'activités des hommes de Soukoute.

THIORONE (Sandiefo)	JAN	FEB	MAR	AVR	Mai	JUN
THIORONE (Sandiefo)	LOLI	NOR				

Préparation des champs.

Préparation des champs

Semis du mil

Semis des arachides

Travaux avec fœces

Sarclage manuel

récolte du mil

récolte arachides

Commercialisation arachides.

IREPOS
(Pour certains)

Marriage of arboriculture.

(Les NAGOS)

Immigration (exode rurale)

(en Gambie surtout)

Exode rurale

(en Gambie surtout)

Marriage of arboriculture.

(Les NAGOS)

Calendrier Fourrages de Soukoto.

THIORONE (Sandiello)	J	A	S	O	N	D	Jan	F	Mars	A	Mai	J
	HIVERNA GE			Koufiamars		LOLI		N O R		Sandiello (THIORONE)		

Foins, émondage
(Beu Important)

Foins, émondage (pas
Important)

Herbes humides.
Tourteaux, son de mil.

Foins, Herbes séchées, fourrage (banite)
Son de mil.

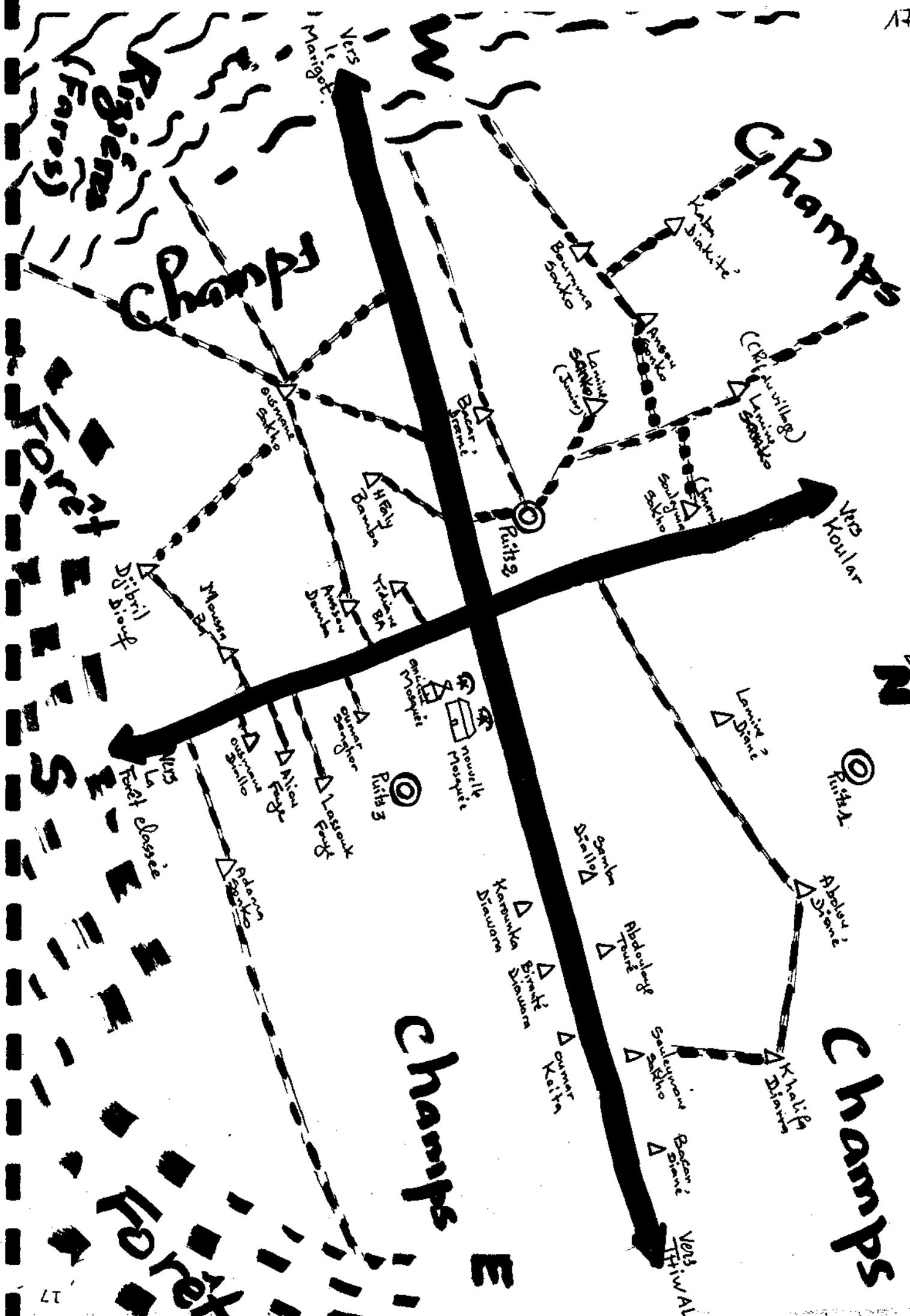
- * Le maraîchage, l'arboriculture sont des activités récentes mais qui se développent beaucoup dans la vallée. Les femmes ont un Projet maraîcher. Ces activités sont limitées par l'étroitesse des terres, la salinité, l'eau, l'équipement, les problèmes de commercialisation.
- * L'élevage : certains carrés disposent de 2 à 3 boeufs sinon l'essentiel du cheptel est constitué de petits ruminants : moutons, chèvres
- * Le bois d'oeuvre provient de la forêt ; le bois de chauffe de la mangrove morte. Il y a ainsi un effort de la part des populations pour préserver les ressources de la forêt.
- * Les échanges se font dans les marchés hebdomadaires surtout avec les villes gambiennes, avec les deux boutiques du village et concernent les produits agricoles (mil, arachide, fruits, légumes) ; les produits de l'élevage (boeufs, moutons, chèvres, chevaux) ; les produits manufacturés (sucre, tissus, huile).

I- 5 MICROZONAGE ET RESSOURCES NATURELLES

Ces aspects permettent de mettre en évidence un certain nombre d'espaces permettant d'éclairer la problématique des Ressources Naturelles. En effet, les cartes du terroir, du village, le Transect, les coupes transversales historiques ont permis de bien délimiter :

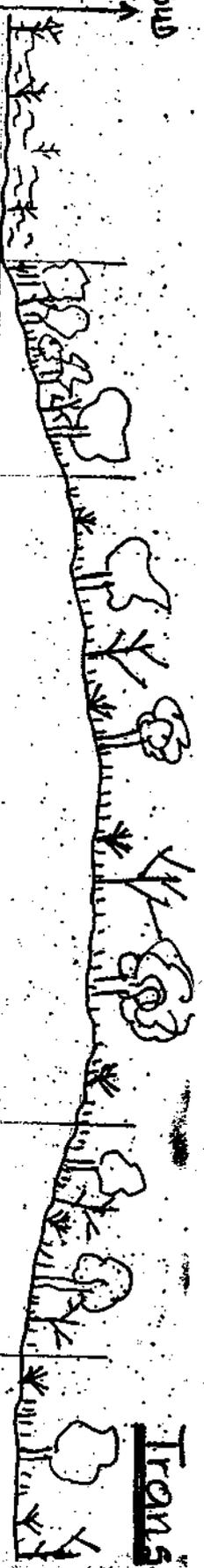
- * l'espace habité ;
- * l'espace cultivé ;
 - . sur hauteurs : champs de mil, d'arachide, melon, jachères ;
 - . dans vallée avale : riziculture ;
 - . dans vallée amont : maraîchage, arboriculture melons ;
- * l'espace pâturé
 - . saison sèche : champs, forêt ;
 - . hivernage : forêt ;
 - . des chemins de bétail relient les villages aux points d'eau, aux jachères, à la forêt ;
- * le Bolong
 - . le chenal ;
 - . la mangrove.

Carte du Village de Soukoute (Keur Hamady Guenar)



SUD

TRONS



ZONE	Malgot (boulng)	Berges	Plateau	Glacis	Terrasse
Type de sol	Vases	Tannes (Sols sales)	DECK DIOR (Sols ferrugineux tropicaux lessivés) - Apparements par endroits de lentilles de cuirasse latéritique	DECK-DIOR (Sols ferrugineux tropicaux lessivés) - Apparements de cuirasse latéritique	DECK-DIOR. pourcentage de limon important. Frese alluvions de de
Arbres	mangrove (Palétuiers)	- Avicennia officiana - "Krossi" mangrove - Palétuier - Aneyn acida	- Cordyla pinnata - Daniellia divisi - Pterocarpus erinaceus - Terminalia macroptera	→ Idem	→ Idem
Arbuste	—	"Manankasso" (M. diuque)	- "Manankasso" - Guiera senegalensis - Combretum glutinosum	→ Idem	→ Idem
Occupation de l'espace	Pêche (poissons, Crevettes, huîtres)	- rizières (Baros) - maraichage	- pistes de fattourage (SAO) - Jachères - Champs de mil, d'arachide, de melons	- Champs (mil et arachides) - melon - Jachères	- Champs de mil - d'arachides - culture de m arboriculture.
Tapis herbacé	—	- Graminées (Herbes) - Mimosas - Ap. rampantes	- Graminées (Herbes) - Mimosas - Ap. rampantes (Bannites)	→ Idem	→ Idem
Contraintes	- Augmentation de la salinisation progressive - réduction du plan d'eau - mortalité très élevée des palmiers - instabilité de la mangrove	- Salinisation progressive - mortalité très élevée des palmiers - dégradation des vignes	- Érosion par ruissellement (eau de pluie) - Apparition de sel par la pratique de cultures confinées dans champs d'engrais - dégradation du couvert végétal	- Forte érosion hydrique - risque de mise à nu de la cuirasse - sel apparaît par les cultures	- Possibilité de beaucoup plus de culture.
Opportunités (axes de solution)	- Construction de petits barrages - ou des digues pour la maîtrise de l'eau	- Construire des digues pour éviter le ruissellement en amont	- Apport d'engrais chimiques et de fumure animale - réviser l'entretien des canches de niveau - éviter de dénuder le sol après les récoltes	- Idem - tracer les sillons suivant les canches de niveau (champs parcellaire)	- Régénération arbres est possible et il n'y a aucun problème de régénération de la cuirasse.
Observations	- dégradation générale des sols - dans les 10 dernières années	- dégradation générale de la végétation bien fournie - Bénéficier de l'est de la couverture du sol sur les jachères	- Couverture arborescente possible (10%) - Tapis herbacé assez fourni, environ 80% de couverture du sol sur les jachères.	- Creusement de fossés à cause du fort ruissellement sur un sol devenu très dur.	

Transect de Soukouto (Kour Hamady Guenar)



Terrasse
 - DECK - DIOR.
 - pourcentage d'argile plus important. Présence d'alluvions et de Collures

Vallée (Bas-fonds)
 DECK (Sols hydromorphes)
 Sols argileux avec un taux important de sable d'apport.

Village de Soukouto (Habitations)
 DECK - DIOR

Terrasse
 DECK - DIOR plus ruid en argile.

→ Idem

- Prosopis africana
- Detarium senegalense
- Daniellia oliveri
- Adansonia digitata
- Ficus gnaphalocarpa

- Adansonia digitata, Nim, Manguiier, Cola
- Cordifolia (Toba), Ficus gnaphalocarpa, Prosopis juliflora, Cordyla pinnata

- Daniellia oliveri
- Ficus gnaphalocarpa
- Cordyla pinnata
- Parkia bigelovii
- Indigofera inaequalata

→ Idem

- Champs de mil et d'arachides
- culture de melon arboriculture.

- maraichère arboriculture

- Maisons
- Ecole communale
- halage
- Puits

- Champs - de mil, d'arachide.
- culture de melon
- Jachères.

→ Idem

- Possibilité de faire beaucoup plus d'arbres.

- Ap. Lythrophiles
- Hibiscus graminées (herbes) herbes sèches.

- herbes autour - des maisons
- Hibiscus
- des épines

- banane (Ap rampante)
- Ap. épineuses
- graminées
- herbes

→ Idem

- Régénération des arbres est presque nulle et il n'y a pas de reboisement pour améliorer la couverture végétale.

- Risque de salinisation par le retour de eau du marigot en dégru.
- Forte érosion Lythrique.
- Effacer un reboisement en émettant pour réduire la vitesse des eaux late musellamank.
- Bambarra - ontsid.

- végétation (arbustes et herbes) très fournie autour des maisons (risque d'incendie)
- problème d'extension du village avec les limites que constituent la forêt classée et les bafongs.
- Aménagement de l'espace villageois plus rationnel au regroupement des maisons pour gagner des ha de terres de culture.

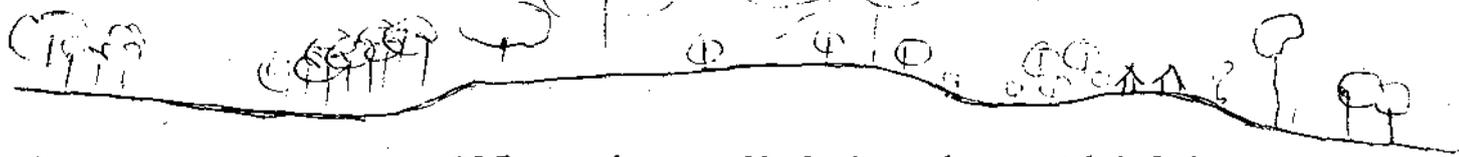
- Erosion Lythrique
- cultures continues sans apports d'engrais
- reboisement
- apport d'engrais
- Phosphatage de fond
- apport de fumure animale.

Biodiversité plus importante

- Couvert végétal plus dense
- sols beaucoup plus riches
- la présence du caniveau de sable
- système notre attaché.

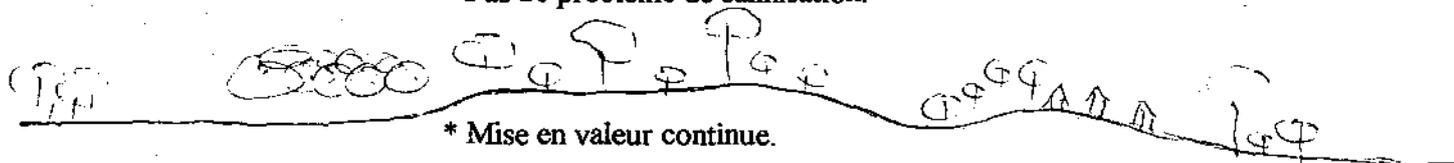
- Village lévisé, mais le plan n'est pas respecté.
- Les maisons sont toujours décalées par des palissades.
- L'usage d'argile de quelques maisons sur les pentes constitue un danger (rien fait récemment de pente).

- Plus grande richesse floristique, arbres mieux protégés, sols plus riches et moins lévisés.



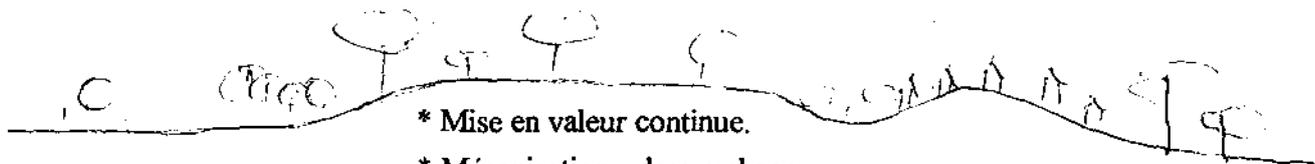
AVANT 1940

- * Mise en valeur entre 33-39 suite au classement de la forêt
- * Culture manuelle, Jachères import.
- Troupeaux bovins, caprins importants, absence moutons.
- * Régénération végétation, sols.
- * Mangrove importante.
- * Pas de problème de salinisation.



ENTRE 1940-1960

- * Mise en valeur continue.
- * Culture manuelle.
- * Jachère importante.
- * Troupeaux bovins, caprins import. appar. moutons.
- * Régénération végétation, sols.
- * Mangrove importante.
- * Pas de problème de salinisation.



ENTRE 1960-1981

- * Mise en valeur continue.
- * Mécanisation - dessouchage.
- * Pression démographique : interne, nouveaux venus.
- * Diminution jachères.
- * Diminution troupeaux bovins ang. ovins, caprins.
- * Sécheresse.
- * Végétation, sols non régénérés.
- * Recul mangrove.
- * Salinisation de la partie aval de la vallée (zone confluence).



ENTRE 1981-1994

- * Accentuation de la situation ci-dessus : on observe les mêmes tendances, on y ajoutera :
- * Manque d'engrais suite à arrêt P. A.
- Extensification des cultures sans pluies.
- * Mise en valeur intensive de la vallée par le maraîchage, l'arboriculture.

COUPES TRANSVERSALES HISTORIQUES

MATRICE ECOLOGIQUE HISTORIQUE DE SOUKOUTO

PERIODES VARIETES	Avant le début de la 2 ^{ème} guerre 1940	Avant les Indépen- dances 1960	Durant le règne de Senghor 1981	Présent Arrivée de Diouf
Population	x	x x	x x x x	x x x x x
Main d'oeuvre				
Saison pluies	x	x x	x x x x x	x x x x x x x x
Saison sèche	-	-	x x	x x x x x x x
Mécanisation et Techniques culturales				
Semoir ↙	-	-	x x	x
Charrue ↙	-	-	x x	x
Dessouchage ↙	-	-	x x	-
Ensilage ↙	-	-	-	-
Superficies cultivées en mil /arachide	x	x x	x x x x	x x x x x x x x x x x x x x x x
Superficies des rizières (Faros)	x x x x x	x x x x	x x x	x x
Jardins et Vergers (en nombre)	-	-	x	x x x
Jachères	x x x x x Durée : 5 à 10 ans	x x x x durée : 2 à 3 ans	x durée : 1 à 2 ans	-
Végétation hors champs et parcours	x x x x	x x	x	-
Densité des arbres hors champs	x x x x x	x x x	x x	x
Densité des arbres dans les champs	x x x x x	x x x x	x x x	x
ELEVAGE				
Bovins	x x x x x	x x x x x x	x x x x x	x x x
Ovins	-	-	x	x x x x
Caprins	x x	x x x	x x x x x	x x x x x x
Embouche	-	-	-	-
Fumure animale	x x x x	x x x	x x x x x	x x x x x x

Engrais chimiques	-	-	-	-
Bois de chauffe (Energie)	xxxxxx	xxxxxx	xxxxx	xx
Biodiversité	xxxxxxx	xxxxx	xx	x
Types d'aménagement	Système traditionnel pour l'ensemble			Amélioration avec l'aide d'un Corps de la Paix
Puits modernes	-	-	2	3
Nombre d'immigrés	-	xxx	xx	-

- . les berges boisées à l'Ouest avec une nappe d'eau douce résurgente (source) ;
- . les tannes à la hauteur du village dans la zone de confluence entre le Bolong et la vallée.

- * La forêt classée de Saboya.
- * Les principales routes vont vers :

- . Wack par Soukouto ;
- . Koular ;
- . Koutango.

Le transect montre les problèmes qui se posent au niveau de ces sous-espaces et les opportunités qu'ils offrent. Le profil historique, les coupes historiques transversales montrent que le terroir a beaucoup évolué (voir page). L'on insistera sur les principaux changements intervenus, les facteurs qui les soutendent et leur impact sur les Ressources Naturelles.

II- DYNAMIQUE DU TERROIR ET FACTEURS D'EVOLUTION

I- 1 FACTEURS D'EVOLUTION

Les principaux changements et les facteurs qui les soutendent :

- du fait de la proximité de Koular, par les arachidiers actifs au début du siècle fut intégré assez tôt dans l'économie arachidière. Bien que la culture eût été manuelle, de vastes superficies furent consacrées à cette spéculation grâce à l'appui des "Navétanes", appui encouragé par la puissance coloniale (transport facilité, nourriture ...).

- Le classement en 1933 de la forêt de Saboya qui abritait une partie des champs du village entraîna le défrichement de toute la partie ouest du village au delà de la vallée entre 1933-1939.

- On note une réorientation importante dans l'élevage ; le troupeau de bovins diminue sensiblement, le mouton fait son apparition et se développe ; les caprins devinrent plus nombreux. Cette réorientation s'explique par les conditions économiques plus difficiles mais aussi par une organisation de l'espace qui, en fait, exclut les bovins.

- A partir de 1963, avec la SATEC, on assiste à l'introduction de nouvelles techniques culturales (utilisation du semoir, de la houe, semis en ligne, utilisation de l'engrais). Cette politique fut continuée en 1968 par la SODEVA qui, pour amoindrir la chute des prix occasionnée par l'alignement du prix de l'arachide sur les cours mondiaux, introduisit l'extensification des cultures notamment le dessouchage, le nettoyage des champs.

- Les cycles de sécheresse à partir de 1968 ont aggravé une situation déjà difficile sur les terres hautes et les terres basses. On a accentué une descente des populations vers le Sud ; le village a reçu son lot de migrants.

- La Nouvelle Politique Agricole à partir de 1984 mit fin au Programme Agricole et a incité les populations à pratiquer de "l'extensif" pour augmenter leurs chances de récoltes plus importantes.

- Les difficultés du moment amènent une ruée vers les cultures maraîchères, arboricoles et à la mise en valeur généralisée sud-est de la vallée durant les trois dernières années.

II- 2 IMPACT SUR LES RESSOURCES NATURELLES

Ces changements eurent des répercussions importantes sur l'ensemble de la vie rurale notamment sur :

- l'économie ;
- la vie sociale ;
- la vie relationnelle ;
- la situation des ressources naturelles.

Eu égard aux objectifs de l'étude, l'on insistera sur cette dernière question tout en oubliant pas qu'elle est étroitement connectée aux autres questions.

- 1) Déjà, suite au classement de la forêt et à la mise en valeur de toute la partie ouest du village au delà de la vallée, le couvert végétal a sensiblement reculé et en 1939, il ne restait plus de zones non défrichées.
 - 2) La jachère importante au début de cette période ne cessa de se rétrécir sous les effets combinés de la pression démographique, la mécanisation, le flux des migrants. Avec la fin du Programme Agricole donc avec le manque d'engrais, on assiste à une extensification des cultures, ce qui ne manque pas d'avoir des incidences sur les jachères.
 - 3) Cette diminution progressive de la jachère voire sa disparition empêche la régénération de la végétation et des sols. Cette situation est aggravée par la pratique du dessouchage. Les champs d'arachide et de mil deviennent ainsi de vastes parcs de *Cordyla prinata* âgés et sévèrement émondés par les transhumants.
 - 4) Le sol appauvri (cultures, manque d'engrais chimique, animal) est nu et exposé à l'érosion hydrique, éolienne particulièrement active sur les pentes de la vallée elles-mêmes défrichées.
 - 5) La situation est préoccupante à l'Ouest du terroir ; la faible profondeur des sols sur cuirasse les expose à des risques de "bowélisation" sous l'action de l'érosion et du soleil. La situation est plus favorable à l'Est du village où les sols sont plus profonds, où il y a eu un effort de préserver certains ligneux et où apparemment l'on a pas dessouché intensément.
- La salinisation accrue du bolong suite aux sécheresses entraîne un recul progressif de la mangrove. Des tannes se forment et avancent dans la zone de confluence entre la vallée et le bolong, compromettant ainsi la riziculture (qui a perdu environ 50 % de ses superficies), le maraîchage, l'arboriculture, l'approvisionnement du village en eau (un des puits du village donne de l'eau jaunâtre).
 - Le stock de poissons dans le bolong diminue du fait du recul de la mangrove. leur lieu de ponte.
 - La grande faune a disparu.

II- 3 STRATEGIES LOCALES FACE AU PROCESSUS DE DEGRADATION DES RESSOURCES NATURELLES A SOUKOUTO.

Les paysans de Soukouto ne sont pas restés les bras croisés face à la dégradation des principales ressources naturelles de leur terroir que sont : le couvert végétal, les sols cultivés, les bolongs et la forêt classée de Saboya.

- Leur première préoccupation a été comment assurer la sécurité alimentaire familiale avec la baisse continue de productivité des activités agricoles liées surtout à l'épuisement des sols, aux fréquentes sécheresses et à la salinisation progressive des rizières.

A ce niveau comme principales stratégies adoptées, il faut retenir entre autres : la pratique de cultures de contre saison et l'option de l'élevage des petits ruminants comme "activité de refuge" face à la crise.

- Le maraîchage et l'arboriculture sont des activités qui sont exclusivement menées sur les sols riches des bas fonds où la nappe phréatique se situe entre 3 et 4 mètres.

L'écoulement des produits se fait dans les marchés hebdomadaires (Loumas) des villages voisins et permet ainsi d'avoir des revenus substantiels qui comblent d'éventuels déficits ou alors sont réinvestis dans l'achat de têtes de bétails s'ils ne servent pas à résoudre des problèmes ponctuels (baptême, mariage, funérailles).

- L'option de l'élevage des petits ruminants qui a permis de multiplier le nombre de têtes par deux a été l'alternative à la baisse constante du nombre de bovins. Les raisons avancées par les villageois pour justifier leur opinion sont essentiellement : la facilité dans l'entretien des ovins et caprins par rapport aux bovins mais aussi et surtout le fait qu'il est beaucoup plus facile d'obtenir un acquéreur en voulant vendre pour résoudre des problèmes ponctuels.

- Par rapport à l'épuisement des terres de culture, les paysans de Soukouto comprennent bien que la situation réside dans l'intensification de l'agriculture mais à ce niveau, ils sont confrontés à deux contraintes principales.

La première est le manque de moyens pour se procurer les engrais chimiques qu'ils estiment trop chers par rapport à leurs revenus.

La deuxième contrainte est l'importante réduction des troupeaux de bovins de sorte qu'il n'y a plus assez de fumier pour enrichir les champs comme par le passé.

Comme stratégies adoptées, ils évitent de dénuder le sol en y laissant autant que possible les tiges de mil, les herbes et arbustes coupés pour un éventuel recyclage en humus. Au niveau des semis des arachides dans quelques cas, ils essaient d'orienter les sillons suivant les courbes de niveau de manière à ne pas faciliter l'érosion par ruissellement après les récoltes.

- A propos de la dégradation du couvert végétal et de la forêt classée de Saboya, les villageois de Soukouto estiment qu'elle est la résultante de la conjonction de plusieurs facteurs dont les plus importants sont :

- le défrichage pour avoir des terres de culture ;
- le caractère extensif de la culture de l'arachide ;
- certaines techniques culturales introduites par la SODEVA (dessouchage, nettoyage des champs, ensilage des tiges de mil, etc...) ;
- les coupes abusives des arbres pour le bois d'oeuvre ou le bois de chauffe effectuées surtout par les étrangers ;
- les facteurs naturels tels que la sécheresse, l'érosion hydrique et éolienne ;
- et les feux de brousse.

Comme stratégies adoptées par les villageois de Soukouto pour inverser cette tendance qui menace sérieusement l'équilibre de leur environnement, il faut malheureusement reconnaître que pour l'essentiel, ils sont encore au stade des intentions. Cependant, on constate qu'ils exercent rarement des activités de nature à compromettre la régénération du couvert végétal.

Par conséquent, ils ne se sentent pas réellement fautifs et prennent ce qui arrive avec un certain fatalisme. Il y a donc un véritable travail de sensibilisation, d'organisation à faire pour amener les populations de Soukouto à comprendre qu'elles peuvent par leurs propres actions protéger et restaurer les ressources végétales de leur terroir.

Les services forestiers de Wack NGouna, malgré l'existence de la forêt classée à 500 m environ de Soukouto, descendent rarement dans la zone sans doute parce que l'accès n'est pas trop facile et les moyens font défaut. Néanmoins, il y a des signes encourageants que nous avons décelé dans le comportement général des hommes et des femmes de Soukouto.

- Par exemple, les femmes rentrent dans les bolongs pour chercher du bois de chauffe en coupant les palétuviers morts parce qu'elles veulent à tout prix épargner les arbres jugés désormais très insuffisants dans le terroir (champs, hors champs comme forêt classée).

- Les hommes eux pratiquent exceptionnellement l'émondage pour le bétail, préfèrent ne pas vendre leur foin ou aller chercher des espèces fourragères dans la brousse.

D'autres pratiques et conventions ont pour but d'alléger l'impact néfaste de la dégradation des ressources naturelles sur le niveau de vie de la population surtout sur leur sécurité alimentaire.

Il s'agit essentiellement (cf. matrice d'usage des A. N.) de la perpétuation du système de champ collectif familial pour assurer le besoin alimentaire et l'interdiction formelle de vendre le riz cultivé par les femmes. Ces deux mesures concourent toutes à assurer l'autosuffisance 12 mois sur 12.

MATRICE D'USAGE DES RESSOURCES VEGETALES DE SOUKOUTO

PRODUITS ARBRES	FEUILLES	ECORCES	RACINES	FRUITS	BOIS	Effet sur la Fertilisation du sol	Classement par ordre d'importance
Cordilla pinnata (Dimb)	-	xxx	-	xxxx	xxx	xxxxx	1 ^{er}
Adansonia digitata (Baobab)	xxxxx	xxxxx	-	xx	x	-	2 ^{ème}
Parkia biglobosa (Nété)	-	-	-	xxx	x	-	3 ^{ème}
Combretum (Ratte)	xxxx	-	xxx	-	xx	xxx	4 ^{ème} ex
(NGuer) Guerella Senegalensis	xxx	-	xx	-	xx	xxxx	4 ^{ème} ex
(Quinquéliba)	xxxx	-	-	-	xx	xxxx	4 ^{ème} ex
Ficus Gnafalocarpa	-	xx	-	xxxx	x	-	7 ^{ème}
Palétuvier (Mangrove)	-	-	-	-	xxx xx	-	8 ^{ème}
Pterocarpus	-	x	-	-	xxx	-	9 ^{ème}

CONCLUSION

Le terroir de Soukouto est intéressant pour une étude sur l'évolution du couvert végétal en raison de sa grande diversité. Les problèmes qui se posent dans les différentes formations végétales peuvent y être valablement étudiés. A ce sujet, il a été mis en évidence :

- La dégradation rapide des terroirs du Saloum cultivés en arachide, en mil, du fait de la pression démographique, de la petite mécanisation.
- Les vallées deviennent de véritables refuges compte tenu des difficultés des cultures sans pluies.
- La mangrove recule et les tannes avancent.
- La forêt classée est agressée de toutes parts à cause de la raréfaction du bois de chauffe, du bois d'oeuvre, des pâturages.

Au total, Soukouto est une véritable kaléidoscope des terroirs du Sénégal, Nous ne saurons terminer sans quelques recommandations qui vont dans le sens de la protection de la régénération des ressources naturelles.

1. Un travail de sensibilisation sur ces questions doit être mené.
2. L'intensification de l'agriculture permettrait la pratique de la jachère donc la régénération des terres.
3. Les parties particulièrement sensibles (pentes, cuirasses, ...) doivent faire l'objet d'une attention quant aux actions à entreprendre (reboisement, mise en défonds).
4. Des barrages anti-sel doivent être érigés.
5. Les populations riveraines des forêts doivent être associées à la gestion de ces formations.
6. Certaines questions relatives à la flore (composition, espèces disparues, espèces nouvelles) doivent être reprises de manière plus fine.

ANNEXE

PLAN DE TRAVAIL DE L'EQUIPE

Nombre de Personnes

Lundi 26-12-94

- | | |
|---------------------------------------|---------------|
| - Visite de courtoisie au sous-Préfet | - 10 notables |
| - Arrivée au Village | |
| - Protocole | |
| - Installation | |

Mardi 27-12-94

- | | |
|--------------------------|-------------------------|
| - A.G du village | - 40 hommes, 28 femmes. |
| - Profil historique | - 4 hommes. |
| - Carte du village | - 5 hommes. |
| - ISS (Elevage) | - 6 hommes. |
| - ISS (Bois de chauffe). | - 5 femmes. |

Mercredi 28-12-94

- | | |
|---|-----------------------|
| - Transect | - 3 hommes. |
| - Carte du terroir | - 5 hommes, 2 femmes. |
| - Analyse préliminaire | |
| - Visite rendue aux femmes dans les rizières et jardins | - 32 femmes. |
| - ISS (Vergers et Jardins) | - 10 hommes. |

Jeudi 29-12-94

- Matrice écologique historique - 10 hommes.
- Calendrier des activités des hommes - 8 hommes.
- Calendrier fourrager - 9 hommes.
- Classement par prospérité - 4 hommes, 2 femmes.
- Diagramme de Venn - 6 hommes.
- Analyse préliminaire (suite)

Vendredi 30-12-94

- Matrice d'usage des Ressources végétales - 3 hommes, 2 femmes.
- Calendrier des activités des femmes - 5 femmes, 1 homme.
- ISS (prospérité) - 4 hommes, 1 femmes.
- ISS (historique du couvert végétal) - 3 hommes.
- ISS (historique de l'occupation de l'espace) - 3 hommes, 2 femmes.
- ISS (stratégies locales face aux changements) - 12 hommes.

*** RESTITUTION.**

Samedi 31-12-94

- Retour sur DAKAR.

Tamsir
NJAY

PREPARATION D'UNE M.A.R.P. SUR L'EVOLUTION DU COUVERT VEGETAL DANS LES COMMUNAUTES RURALES DE WACK NGOUNA ET DE NDRAME : RAPPORT DE MISSION.

Du 1^{er} Novembre au 3 Novembre 1994, une mission, composée de Amadou Hadj, Tamsir NDiaye, consultants dans le programme du Suivi du Couvert Végétal piloté par Eros Data Center et Sioux CO, s'est rendue dans les dites communautés rurales pour y préparer une session M.A.R.P.

Les objectifs visés par la session sont :

- recueillir toutes les informations pouvant éclairer sur l'évolution du Couvert Végétal dans un sens positif ou négatif et surtout sur la responsabilité de l'Homme ;
- confectionner une matrice écologique à partir de toutes ces informations.

in sont :

recueillir les

Tamsir
NJRAY

PREPARATION D'UNE M.A.R.P. SUR
L'EVOLUTION DU COUVERT
VEGETAL DANS LES
COMMUNAUTES RURALES DE WACK
NGOUNA ET DE NDRAHME : RAPPORT
DE MISSION.

Du 1er Novembre au 3 Novembre 1994, une mission, composée de Amadou Hadj, Tamsir
NDiaye, consultants dans le programme du Suivi du Couvert Végétal piloté par Eros Data
Center et Sioux CO, s'est rendue dans les dites communautés rurales pour y préparer une
session M.A.R.P.

dernier a
il connaît

ises par la session sont :
mations pouvant éclairer sur l'évolution du Couve
négatif et surtout sur la responsabilité
toutes ces infr

PREPARATION D'UNE M.A.R.P. SUR L'EVOLUTION DU COUVERT VEGETAL DANS LES COMMUNAUTES RURALES DE WACK NGOUNA ET DE NDRAME : RAPPORT DE MISSION.

Du 1^{er} Novembre au 3 Novembre 1994, une mission, composée de Amadou Hadj, Tamsir NDiaye, consultants dans le programme du Suivi du Couvert Végétal piloté par Eros Data Center et Sioux C^o, s'est rendue dans les dites communautés rurales pour y préparer une session M.A.R.P.

Les objectifs visés par la session sont :

- recueillir toutes les informations pouvant éclairer sur l'évolution du Couvert Végétal dans un sens positif ou négatif et surtout sur la responsabilité de l'Homme ;
- confectionner une matrice écologique à partir de toutes ces informations.

1) Les étapes de la mission sont :

1.1- A Diafory, l'équipe a rencontré le chef du village Omar Sarr et a pu recueillir les informations ci-après :

- Date de fondation du village : 1924.
- Population :
 - totale 162 habitants
 - 21 carrés
 - 87 imposables
 - 75 non imposables
- Le chef du village, assez âgé, se décharge de plus en plus sur ses fils aînés, Moussa Sarr, Modou Sarr.

1.2- A Thiamène Diagory, le chef du village était absent ; l'équipe a néanmoins rencontré un groupe de notables composé de Malick Gueye, Sader Thiam (l'Imam du village), Ousmane Diassé, Cheikhou Thiam, en présence de Kéba Thiam, fils du chef du village.

- Date de fondation du village : 1924 par un groupe casté venant de Diagory.
- Les données sur la population sont détenues par le chef du village absent.
- Présence de l'ONG : Plan International.

13- A Samba Amath : l'équipe a rencontré le chef du village, Cheikh Dramé. Ce dernier assure cette fonction depuis 1952 et constitue une personne ressource intéressante, il connaît très bien le terroir.

- Date de fondation : 1880. Presque tous les villages voisins sont issus de ce village ; il s'agit de Thiarene, Keur Matakhé, Keur Makaye, MBadiene, Keur Modo Yacine, Thiamène.

- Population
 - totale : 286
 - 36 carrés
 - 155 imposables (77 hommes, 78 femmes)
 - 131 non imposables.

- Présence de l'ONG "Plan International".

1.4- A Sonkouto, le chef du village Lamine Sonko absent, l'équipe a rencontré son frère Adama Sonko qui assure la réalité de la fonction. Elle a par ailleurs visité le Bas-fond où les femmes pratiquent la culture du riz et le maraîchage ; elles en étaient à la récolte du riz au semis de la patate.

- Date de fondation : début 15^e siècle.
- Population :
 - totale 265
 - 32 carrés
 - 157 imposables (82 femmes / 78 hommes)
 - 108 non imposables (49 femmes / 59 hommes).
- Présence d'un volontaire de la paix dans le passé.
- Existence d'un groupement féminin très dynamique.

1.5- A Thiamène Diogo, l'équipe a rencontré le chef du village Bahrame Coumba Thiam en présence de quelques notables : Amath Awa Thiam, Amath Som Thiam, Modou Thiam, Kéba Nabou Thiam, Baye T. Thiam, Shérif Thiam.

- Date fondation du village : 1937 par un groupe venant de Thiamène Diogo (du côté de Jilor).
- Population :
 - totale 231
 - 33 carrés
 - 140 imposables (66 hommes / 74 femmes)
 - 189 non imposables (107 hommes / 82 femmes).
 - 2 exemptés.
- Existence de 3 groupements : Hommes, Femmes, Jeunes, encadrés par Plan International.

En plus des discussions dans les villages ci-dessus, l'équipe a rencontré les personnes suivantes au chef lieu de la Sous-Préfecture à Wack Ngouna.

- Mr Wone, Sous-Préfet ;
- Mr Dieng, représentant de la SODEVA ;
- Mr NDiaye, représentant du P.N.V.A en présence du nouvel agent des Eaux et Forêts ;
- Mr Diawara de Plan International.

2) Plus précisément, sur la question de l'évolution du Couvert Végétal, l'équipe a recueilli quelques indications intéressantes eu égard à la question :

2.1- La vocation du Saloum de terres d'accueil et les modalités du peuplement ont été vérifiées. Les populations venues du Nord s'y sont installées entre 1930-1960 avec l'expansion de la Culture de l'Arachide. A partir de villages-mères, elles ont fondé d'autres villages qui, en fait, étaient des terres de cultures. Les villages manding sont les plus anciens et datent de la période précoloniale.

Ces modalités d'occupation de l'espace expliquent l'ampleur des défrichements donc la forte pression exercée sur le Couvert Végétal dont il reste quelques lambeaux dans les forêts classées.

2.2- Les terroirs sont caractérisés par une succession de plateaux aux sols relativement profonds, cultivés et de terrasses colluvo-alluviales intensément mises en valeur. Ils constituent sur le plan de la végétation, un immense parc de *Cordyla Pinnata* (Dimb) âgés avec des champs d'arachides, de mils, de melons clôturés. Cela donne à ces terroirs du Saloum leur aspect monotone.

Il n'y a plus de jachères, les chemins pour le bétail (Sao) sont peu nombreux. Le gros bétail séjourne en hivernage dans la forêt de Koutal, le reste se concentre dans des réduits réservés au parcours hivernal. Dans quelques rares cas comme à Keur Samba Amath, un effort d'organisation entrepris par le chef du village (à l'encontre de la L.D.N.) permet chaque année en hivernage de réserver une zone de parcours.

2.3- Cette situation d'ensemble explique une dégradation très avancée du Couvert Végétal comme en témoigne la pauvreté floristique. Les techniques culturales actuellement utilisées (dessouchage, nettoyage des champs, ensilage des tiges de mil) ne permettent pas une régénération de la végétation.

Une fois les récoltes terminées, les champs nus sont exposés à l'érosion éolienne, au soleil. Par ailleurs, la présence d'une scierie dans un passé récent, les feux de brousse, les coupes abusives ont décimé la végétation, les *Cordyla* surtout.

2.4- Les seuls efforts de protection, de régénération de la végétation se limitent à très petite échelle à l'utilisation de l'engrais chimique, de la fumure animale. Il s'agit de programmes proposés par la SODEVA, le PNVA, programmes plus centrés sur l'accroissement de la production et qui du reste, ne sont pas développés à grande échelle, faute de moyens. Les programmes de protection de régénération antérieurs (SODEVA, PASA) n'ont pas eu l'impact escompté.

2.5- Le Terroir de Soukouto

La partie cultivée en mil, en arachide de ce terroir est assez sensible à celle des terroirs décrits ci-dessous dont elle constitue le prolongement Sud.

Cependant avec des sols plus argileux, une mise en valeur moins prononcée, une nappe moins profonde (11 m), une densité d'arbres, d'arbustes plus élevée, un couvert végétal dans l'ensemble plus vigoureux, ce terroir est différent des autres.

Par ailleurs, il est plus diversifié avec l'existence de bas-fonds rizicoles, maraîchers, de la forêt classée toute proche, des bolongs peuplés de mangrove et où l'on pratique la pêche.

La faiblesse du couvert végétal dans les terroirs voisins entraîne une forte pression sur la forêt classée qui accueille les troupeaux en hivernage, qui fait l'objet d'une exploitation clandestine. Les populations locales et d'ailleurs s'y approvisionnent en bois de chauffe et en bois d'oeuvre. Les feux de brousse y sont fréquents (Douaniers et Population). Du fait de la morphologie de la zone, l'érosion hydrique est importante.

Par ailleurs, la mangrove recule et l'on assiste à une "tannisation" des terres dans la zone de confluence entre la dépression et le Coular bolong.

3) Le choix du village, objet de MARP

Le choix a apporté sur Soukouto en raison de la diversité de son terroir malgré quelques difficultés :

- Accès un peu plus difficile ;
- Problème de communication (La langue parlée est le Socé mais bon nombre des habitants parlant le wolof) ;

4) En fonction des objectifs ci-dessus, l'organisation du séjour au village et les check-lists sont proposés :

4.1 Organisation du séjour au village

- Rappelons que l'objectif général de cette MARP consiste essentiellement à essayer d'établir la part de responsabilité de la population dans l'évolution de l'état des ressources naturelles (surtout du couvert végétal) aussi bien dans le sens positif que dans le sens négatif.
- Le but final de cette MARP sera donc d'établir *la matrice écologique historique* pour mieux apprécier l'évolution des ressources naturelles au niveau du terroir du village.

Liste des personnes à rencontrer (non exhaustive)

- Le chef du village
- guides religieux
- présidents d'association ou de G.I.E (de femmes, d'hommes ou de jeunes)
- le conseiller rural
- les agents du CER intervenant dans le village
- les partenaires au développement (ONG, Organismes internationaux,.....)
- les responsables des collectivités locales
- les autorités coutumières

Liste des groupes de personnes à rencontrer (non exhaustif)

- L'assemblée générale du village
- le conseil des sages (ou groupes des notables)
- les femmes du village
- les hommes du village
- les jeunes du village (garçons et filles)
- le bureau des G.I.E, des Associations ou Groupements existants
- les dahiras
- les comités politiques.

Aussi dans un premier temps, il serait nécessaire de recueillir des informations sur les thèmes suivants:

- la population
- les ressources hydriques
- les ressources énergétiques
- l'agriculture
- les sols
- l'élevage
- le couvert végétal

* Les check-lists seront donc organiser en fonction de ces thèmes pour faciliter la récolte des informations et pour chacun, il y aura à côté une suggestion des informateurs potentiels.

4.2 CHECK-LISTS

Thème .1: **sur la population**

- date d'établissement dans le village? X
- provenance? X
- composition?
- évolution démographique dans le temps et dans l'espace?
- calendrier des activités (hommes, femmes, jeunes)?
- mouvement de personnes (entrée/sortie)?
- relations avec les villages voisins?
- place des étrangers dans les différentes activités?

INFORMATEURS POTENTIELS:

- notables du village
 - l'A.G .du village
 - les femmes
 - les jeunes
-

Thème.2: **sur les ressources hydriques**

- l'alimentation en eau potable (puits,forage,marigot,fleuve,.....)?
- où?
- qui l'a réalisé?
- quand?
- quelle profondeur?
- qualité de l'eau?
- satisfaction de la demande?
- dangers de pollution?
- existence de cours d'eau qui traversent leurs terroirs?
- à quelle distance des habitations?
- relations cours d'eau/population (pêche, cultures de décrue....)?
- évolution du cours d'eau dans le temps et dans l'espace?

INFORMATEURS POTENTIELS

- les hommes
- les femmes
- les bergers
- les partenaires au développement intervenant dans le village
- les encadreurs ruraux
- les autorités administratives

Thème.5- sur les sols du terroir

- les différents types de sols?
- le niveau de dégradation des sols?
- comparaison des rendements actuels et par le passé?
- méthodes utilisées pour fertiliser les sols(engrais,rotation des cultures,.....)
- problèmes de salinité des terres?
- le mode de gestion des terres?(traditionnel ou moderne)
- conflits fonciers?
- acquisition des intrants et machines agricoles?
- disponibilité d'animaux pour l'attelage et la traction?
- fabrication et utilisation du compost?
- problème de disponibilité de terres cultivables(présent et futur)?

INFORMATEURS POTENTIELS

- voir Thème.4
 - autorités administratives
 - autorités coutumières
 - responsables des collectivités locales
-

Thème.6- sur l'élevage

- quel type d'élevage- extensif ou intensif ?
- pourcentage des bovins- ovins- caprins- autres?
- impacts de la pression due à l'élevage sur les ressources naturelles (couvert végétal surtout)
- qui fait éleveur?- pourquoi?- comment?- où?
- relations agriculture-élevage?- conflits, complémentarité ou identité?
- les pistes de parcours? (détermination et gestion)
- les zones de pâturage?(disponibilité dans le terroir ou en dehors du terroir)
- pratique de l'embouche?
- impacts socio-économiques des activités de l'élevage dans le village

INFORMATEURS POTENTIELS

- les éleveurs- les bergers
- les hommes
- les femmes
- les jeunes
- les partenaires au développement
- les encadreurs ruraux
- les autorités coutumières
- les autorités administratives
- les responsables des collectivités locales

Thème .7- sur le couvert végétal

- évolution de l'état des forêts du terroir (dans le temps et dans l'espace)
- modes de gestion (*présent et passé*) des ressources forestières?
- relations populations/forêts
 - * pression démographique?
 - * exploitation des fruits, feuilles, bois,....
 - * pâturage, chasse, agriculture,
 - * cultes
- les arbres dans les champs:
 - * densité?
 - * biodiversité?
 - * régénération?
 - * protection de certaines espèces?
 - * accès(libre ou non) à la ressource
- les arbres dans la brousse:
 - * densité?
 - * biodiversité?
 - * régénération?
 - * protection de certaines espèces?
 - * accès(libre ou non) à la ressource?
- appréciation du travail des gardes forestiers ?
- à propos du reboisement:
 - * date de la première campagne?
 - * évaluation des résultats obtenus depuis le début?
 - * les avantages et les inconvénients?
 - *des suggestions pour obtenir de meilleurs résultats?
 - * quels sont les partenaires hormis les services de l'Etat et comment le contact a été établi?--- l'état actuel de leur coopération?
- fréquence des feux de brousse et conséquence sur le couvert végétal?
- les auteurs des feux de brousse?
- stratégies de lutte contre les feux de brousse?
- relations agriculture extensive/dégradation du couvert végétal?
- relations réformes foncières/dégradation du couvert végétal?
- les conditions d'accès aux ressources forestières du terroir?
 - * pour les locaux?
 - * pour les étrangers?
- structures de gestion des conflits?

INFORMATEURS POTENTIELS: voir Thème.7.



**CENTRE INTERNATIONAL D'ECHANGE
POUR LE DEVELOPPEMENT**

*Tambir
Ndiaye*

8283 SACRE-COEUR 1
B.P. 10404 - LIBERTE
TEL : (221) 24.22.80
DAKAR, Sénégal

Accueil
Formation
Conseils

Dakar, le 12 oct. 1994

**MATRICE ECOLOGIQUE HISTORIQUE : L'EVOLUTION DES
RESSOURCES NATURELLES**

Périodes Variables	50 ans avant (c. 1940)	Indépend (c.1960)	Années 1970	Présent
1. Population Village				
2. Main d'oeuvre Saison Pluie				
3. Main d'oeuvre Saison Sèche				
4. Mécanisation				
* Semoir				
* Charrue				
* dessouchage				
* Ensilage				
5. Superficie cultures				
6. Aménagements				
* grands périmètres				
* petits périmètres				
7. Forages				
8. Superficie Jachères				
9. Coton (à l'Est)				
10 Charbon				
11. Forêt				
12. Fertilisation sol				
13. Utilisation fumier				
14. Utilisation engrais chimiques				
15. Bovins				
16. Ovins - Caprins				
17. Embouche				
18. Disponibilité Pâturage hors terroir				
19. Densité arbres champs				
20. Densité arbres brousse				
21. Diversité espèces				
22. Disponibilité bois de chauffe				
23. Superficie Jardins Vergers				
24. Emprise de producteurs venus d'ailleurs				

1) A ces variables, selon les sites, on peut ajouter d'autres particulièrement importants ainsi qu'il est suggéré à la page 13. L'on notera :

- des éléments du système de l'occupation de l'espace :

- l'introduction de cultures nouvelles : riz au Fleuve, Coton au Sénégal Oriental ;
- d'activités nouvelles : embauche dans le B. A., maraîchage de certaines jachères (Niayes) ;
- de nouvelles infrastructures : canal, forages, (Ferlo) ; routes, chemins de fer, (Dakar-Bamako), barrages (Fleuve) ;

- des éléments techniques : petite mécanisation, dessouchage, embauche dans la B.A. petite mécanisation au Fleuve, dans l'Anambé suite à de grands aménagements ;
- des éléments économiques : alignement par exemple arachide sur cours mondial, dévaluation ;
- des éléments naturels : sécheresse et conséquences (disparitions ou recul de certaines cultures mil au Fleuve, riz dans B.A. ; invasion sol, migrations ...)

2) Par ailleurs, certaines relations somme toutes logiques ne tiennent pas toujours.

- L'augmentation des superficies ne sont pas toujours dues à la mécanisation , à l'augmentation de la population. Elle peut-être une stratégie face à la sécheresse ou face à une main d'oeuvre rare. On emballe de grandes superficies avec l'idée de multiplier les chances de récoltes.

- L'augmentation des superficies peut aussi être une stratégie de valider des droits sur des terres qu'une vacance exposerait à des demandes de prêts ou à des contestations.

Dans les deux cas, on assiste à une diminution des jachères pas forcément liée à la pression démographique ni à la mécanisation

En vue d'une analyse cohérente, les différents paramètres retenus peuvent être regroupés permettant de saisir les inter-relations.

1) Le système de cultures : il s'agit en fait de la combinaison au sein de l'espace rural des différentes activités pratiques par des populations souvent agro-pastorales.

(1) Il reste entendu que selon les saisons, les champs, les jachères dont des zones de parcours.

- L'extension des rizières profondes conquises sur la mangrove du fait de la sécheresse.
- L'extension des cultures sur les plateaux aux sols fragiles.

Ce ne sont là que des exemples ; il reste entendu que la réalité du terrain dictera des modifications, on laissera la matrice telle quelle.

Le recours à la M.A.R.P. permet de construire la Matrice écologique historique.

1) Objectifs

Avoir des données permettant de construire la matrice écologique historique, d'analyser en vue l'évolution des ressources naturelles sur 50 ans.

2) Outils appropriés de la M.A.R.P.

- Le Profil Historique
- La carte terroir avec accent sur dynamismes constatés
- Le transect avec accent sur dynamismes constatés
- Les cartes historiques des terroirs
- Les transects historiques avec les périodes retenues dans la matrice (matrice écologique historique (1))
- Les données secondaires : d'importants travaux d'études et de recherches, des rapports existent sur le nombre de questions soulevées. Elles font l'objet de recherches biologiques en cours.

(1) Remarque : La matrice écologique peut-être confectionnée avec les populations comme elle peut servir de cadre permettant l'exploitation des données obtenues à partir d'autres outils.